



A l'occasion de l'exposition

Pelez, la parade des humbles

Le Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
propose

La semaine des saltimbanques

du 27 au 31 octobre 2009

Musiciens, clowns, acrobates et jongleurs de la scène contemporaine présentent numéros et spectacles qui revisitent l'origine foraine du cirque.

Une après-midi au Petit Palais :

- visite de l'exposition Pelez
- trois rendez-vous insolites avec le spectacle vivant, autour de propositions allant de 10 à 40mn, dans les galeries du rez-de-jardin et le pavillon sud
- découverte de la ménagerie animée du Théâtre de La Licorne

Accès aux visiteurs munis d'un ticket d'entrée à l'exposition Pelez.

Sur une idée originale d'Isabelle Collet, commissaire de l'exposition *Pelez*, en collaboration avec Sophie Adelle, chargée de l'Auditorium.

Conseil artistique : Armelle Vernier, chargée des secteurs cirque et arts de la rue, Bureau du théâtre, de la danse du cirque et des arts de la rue, Direction des Affaires culturelles de la ville de Paris ; Rémi Laroussini, La Maison des Jonglages.

Avec la participation de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris
et de Paris-Musées.

Programme

12h30 : *Parade musicale par la fanfare Haut débit (12 musiciens)*,
Grande galerie Sud

12h50 : « **Monsieur Lune** » par **Gilles Rémy**
Galerie sud et salle d'introduction à l'exposition



15h00 : *Parade musicale par la fanfare Haut débit*,
Grande galerie Sud

15h20 : « **Slyde** » par **Sylvain le Hesran**
Galerie sud et salle d'introduction à l'exposition



16h00 : *Chère famille*, théâtre de la Licorne (40 mn),
Pavillon sud

Galerie sud : *La Ménagerie* du théâtre de la Licorne

La Maison des Jonglages

Galeries du rez-de-jardin ; horaire : 12h50 et 15h20.

Tout public.

La Maison des Jonglages propose les numéros déambulatoires de deux artistes jongleurs, confrontant leurs univers burlesques, chorégraphiques ou mystérieux aux œuvres de Pelez.

« Monsieur Lune » par Gilles Rémy



C'est à partir de ses expériences mêlant *comedia dell'arte* et danse contemporaine que Gilles Rémy crée M. Lune.

M. Lune a de la tenue; chapeau, cravate, souliers vernis mais quand M. Lune s'en mêle, il s'embrouille, s'emmêle, se prend les pieds dans le tapis, dans les bretelles, dans le décor, dans la danse...en toute innocence.



« Slyde », par Sylvain Le Hesran

Interprète et chorégraphe issu de la culture hip hop, ancien gymnaste-acrobate, Slyde collabore depuis dix ans avec des chorégraphes contemporains et de grands noms de la danse.

Au Petit Palais, Slyde est « L'Homme à la Canne ». C'est pendant la convalescence suivant un très grave accident, qu'il construit les bases d'une nouvelle discipline fondée sur l'art du maniement de la canne, et par extension, de l'objet.

Un langage corporel et graphique accessible à tous, où les techniques d'évolution de la canne et du corps s'allient à l'écriture chorégraphique en conjuguant danse, comédie et mime.



Le Théâtre de la Licorne : *Chère famille*

Durée : 40mn ; pavillon sud ; horaire : 16h.

Tout public à partir de 8 ans.

Spectacle pour un comédien manipulateur, une table, des boîtes à outils et des objets miniatures.

Seul dans son atelier, au beau milieu de ses clés de 12, l'unique survivant d'une famille de circassiens veut désormais croire aux potentialités prodigieuses de sa boîte à outils. Il farfouille et bidouille dans celle-ci pour en sortir - comme d'un chapeau de magicien - de minuscules objets qu'il utilise pour improviser des numéros de cirque impossibles et éphémères qui portent la mémoire de sa famille.

Depuis sa création en 1986, La Licorne place l'objet et le masque au cœur de ses spectacles. Sa langue théâtrale est faite de chair, de papier, de ferrailles et de sons ; elle atteint à une rare expressivité. Tout en s'inscrivant dans la veine théâtrale contemporaine, son style unique arpente aussi les territoires des arts plastiques et marionnettiques.

« Dans cet économie de moyens et d'espace, le spectateur entre en apnée dans un monde immense, un voyage dans le temps, dans la mémoire du cirque, de la poésie des vies. Et c'est elle qui gagne, la poésie, fragile comme une famille d'oiseaux sur un fil télégraphique ». La Gazette du Nord.

**La Ménagerie
du Théâtre de la Licorne**
Galerie sud.

Fruits de l'imagination de sept plasticiens, de fantastiques sculptures animalières animées sont installées dans des cages, à la manière d'une ménagerie foraine.



« *L'ange du bizarre veille sur le cirque. Aujourd'hui où le monde semble avoir livré tous ses secrets, c'est l'imagination qui fournit les ménageries en pensionnaires. La Licorne montre tout un bestiaire animé : dindon mystique avec une queue formée d'un parapluie recouvert de dentelles, moustique suceur de sang, ou crabe royal bricolé à partir d'un moule à tarte et affublé d'une batterie de fourchettes en guise de pattes et de pinces.* »

Le Figaroscope – 27 février 02